



Un généreux cadeau toujours «en jachère»

Donné en concession aux Qataris, un terrain de 1 800 hectares est, dix ans plus tard, toujours en jachère dans la région de Hassi-Lefhel, à 120 km au sud de Ghardaïa. Seule la clôture a été érigée. Dans la région, les autres exploitations gérées par les Algériens témoignent d'une Californie naissante. Pourquoi donc ce cadeau ? A quoi sert cet «investissement» qatari puisque nos agriculteurs ont montré leur compétence.



DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Réquisitoire

Il en a fallu du temps mais ça a fini par se produire. Hamadache n'appelle pas impunément au meurtre de Kamel Daoud.

Quelle que soit la suite de cette affaire, qu'il y ait eu de la prison ferme requise, c'est déjà une victoire sur la débilité.

Le mieux, évidemment, est que le réquisitoire soit suivi par le juge.

C'est le meilleur moyen de faire comprendre qu'on n'appelle pas à tuer les gens comme on a envie...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Le problème reste posé

Il y a quelques jours seulement, on évoquait l'autorisation d'ouverture d'une officine à Aïn Arnat (Sétif) accordée à une ressortissante algérienne qui réside et travaille à...



Paris. Nous venons d'apprendre que, finalement, les services de la santé de Sétif ont décidé de fermer cette officine. Si le droit est rétabli, par contre, on ignore comment et par quel miracle cette autorisation a été accordée.

Le président du CIO bientôt à Alger

A l'invitation des autorités algériennes, le président du CIO (Comité international olympique), l'Allemand Thomas Bach, sera à Alger le 13 mars prochain.



Plusieurs activités figurent au menu de cette visite officielle, la troisième d'un haut responsable de l'instance olympique internationale (le Belge Jacques Rogge avait effectué deux visites en Algérie, respectivement en mars 2004 et en décembre 2006), entre autres, l'inauguration de l'Académie olympique située près de la salle Harcha-Hacène (Alger).

Un jour, un sondage



Pensez-vous que le gouvernement va être remanié bientôt ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Etes-vous rassurés par les déclarations de M. Nouri indiquant qu'il n'y aura pas de restriction dans la distribution d'eau potable ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
13,2%	83,2%	3,5%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

LIAMINE ZEROUAL SE SOIGNE EN ALGÈRIE !



SOIT DIT EN PASSANT

La culture de l'ennui

Il est des jours comme ça où, au lendemain, par exemple, d'une soirée joyeuse passée avec des amis et d'amis à des amis, je me demande, comme, sans doute, beaucoup d'entre vous, pourquoi les Algériens se satisfont d'une vie presque à huis clos ? Pourquoi ils préféreraient vivre entre eux ? Pourquoi se retrouver en comité restreint leur convient-il tant ? Ce n'est pas qu'il soit désagréable d'échanger ou d'écouter ce que disent les quelques personnes réunies à l'occasion d'un dîner organisé pour le plaisir de se retrouver. Non, ce qui agace quelque peu ma réflexion au moment où je m'interroge,

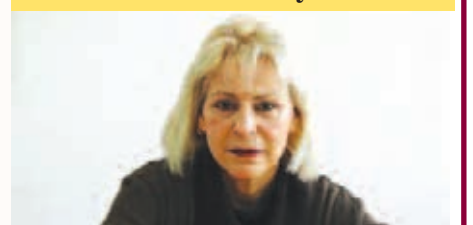
c'est la réponse. Je ne trouve pas d'explication au fait que les Algériens en soient réduits à préférer ce mode de vie pas très joyeux mais aussi au fait qu'ils en soient à manquer d'entrain et à renoncer à une vie sociale plus dynamique.

Je ne parle pas ici de la vie dans les petits villages, de l'intérieur du pays où le rythme quotidien est volontairement conçu autour de la famille proche, de celle un peu plus lointaine et enfin du voisinage.

Je pense aux grandes villes. J'ai beau tout mettre sur le dos de ces terribles années où la menace terroriste a réduit nos gestes et déplacements à leur plus simple

expression, cette cause-là ne répond pas vraiment à ce qui me préoccupe. Elle n'explique pas non plus pourquoi nous avons aussi vite pris le pli de vivre recroquevillés sur nous-mêmes et de fonctionner en réseau fermé. Rompre avec l'ennui en refaisant le monde en cercle fermé tout en se disant que l'on se regroupe par affinités n'est-il pas risqué au sens où, en procédant de la sorte, nous nous coupons d'un pan important et non moins intéressant de la société ? Il m'arrive parfois de renoncer à aller à un concert de musique, à une conférence ou à un vernissage juste parce que je suis quasi certaine d'y retrouver les

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



mêmes personnes. Dans une capitale comme Alger qui se meurt d'ennui et où l'inactivité fait la part belle à l'oisiveté, je ne suis pas surprise que les gens en soient à manquer d'envie au point de rompre avec l'imagination. C'est, pourtant, plus la banalité du renoncement comme seconde nature qui m'inquiète.

M. B.